

MASE Cinq artisans pour le marché de Noël

Cinq membres de l'Association des métiers d'art du Valais exposeront leurs œuvres du 28 au 30 novembre à l'occasion du marché de Noël. Une manifestation qui, pour la première fois, prendra place dans l'Ecurie des chèvres du village. «*La rusticité et l'esthétique du lieu se prêtent magnifiquement au travail de ces artistes*», explique François Cardis. Un président fier que son association ait été invitée par les Amis de Mase pour animer les ruelles du village. «*C'est une excellente occasion pour ces artisans professionnels de partager leur passion et leur travail avec la population.*»

Valérie Favre Moulin et Charlotte Vouilloz viendront présenter leur travail en céramique d'un style contemporain. Vases montés, girafes couleur ocre et autres péripéties artistiques seront de la partie. Yves et Lucie Moulin, eux, étaleront leurs couteaux en acier de Damas. De son côté, Chantal Wessels expliquera aux visiteurs la démarche de fabrication et de création des vitraux.

Le vernissage aura lieu le vendredi 28 à 16 heures, le marché est ouvert le samedi 29 de 10 à 18 heures et le dimanche 30 entre 10 et 17 heures. ● FDR

MÉMENTO

SION Des mots et des sons à la Liseuse.

La librairie sédunoise recevra neuf auteurs vendredi 28 novembre dès 17 h dans ses murs pour une séance de dédicaces géante. Jiri Benovsky pour «*Les Alpes*», Joël Cerutti pour «*Le Valais surprenant et (d)étonnant-2*», Alexandre Dubuis pour «*Grands brûlés de la face*», Andrée Fauchère pour «*Et si Evolène m'était conté*», Hubert Gay-Couttet pour «*Regards en passant*», Pierrette Kirchner-Zufferey pour «*La fée migrante*», Alain Morisod pour «*Gravé dans mon cœur*», François Perraudin pour «*Valais passions*» et André Seppéy pour «*Paperoles*» seront présents. Les intermèdes musicaux seront assurés par Valentin Clavoz.

SAVIÈSE
Conférence. A l'issue de l'assemblée générale de l'UDC du district de Sion jeudi 27 novembre, une conférence publique de Pierre Cassen intitulée «*L'islam: un danger pour nos démocraties?*» est organisée dans l'auditorium de Moréchon à 19 h 30.

PUBLICITÉ



Renseignements au:
+41 (0)21 805 40 00
ou par e-mail:
info@centrlessources.ch

À LOUER:
APPARTEMENTS PROTÉGÉS MÉDICISÉS
DÈS LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2014.
CENTRE LES SOURCES - 1907 SAXON

TECHNOLOGIE Grâce à l'impression tridimensionnelle, la start-up osmo-lab permet de réaliser des figurines miniatures plus vraies que nature. Elle se trouve à Conthey pendant deux semaines.

Créer son clone devient possible

SAMUEL JACQUIER

Est-ce la fin des photographies en deux dimensions? Un studio photo inhabituel et novateur a pris place au centre Coop Bassin de Conthey jusqu'au 6 décembre. Il permet aux visiteurs de créer leurs propres figurines en trois dimensions. «*Il faut les voir comme des portraits d'un nouveau genre. Au lieu d'une simple photo, les clients reçoivent chez eux une statuette en matière minérale (sorte de plâtre) quelques jours plus tard*», explique Joëlle Kercan Léonard, fondatrice de la start-up osmo-lab, créée en septembre dernier.

Tout en instantané

Pour les clients, aucune action compliquée. Ils entrent dans une cabine très lumineuse bardée de LED et d'appareils photo. Ils se positionnent au centre de celle-ci, prennent la pose désirée, puis attendent le clic d'une photo habituelle. «*Pas si habituelle que cela*», sourit Joëlle Kercan Léonard. Ce sont 96 appareils qui prennent simultanément des photos de la personne. «*Notre technologie innove par son instantanéité. Les enfants, par exemple, doivent rester tranquilles qu'une fraction de seconde*», relate Sylvain Chagué, créateur du scanner photogramétrique développé par la Fondation Artanim. Après avoir donné leur taille et leur adresse, les modèles doivent se montrer patients. «*Ils reçoivent la figurine dans un délai de dix à quinze jours selon la demande*», déclare la fondatrice d'osmo-lab. Le processus informatique et l'imprimante 3D effectuent le reste (voir encadré). Et le résultat est bluffant.

Des passants intrigués

Les figurines ne se comparent pas à une photographie en deux dimensions. La précision des traits n'est pas encore similaire. Reste que les figurines impressionnent dans leur finesse et les détails intriguent les passants. «*C'est quoi? Impressionnant*»,

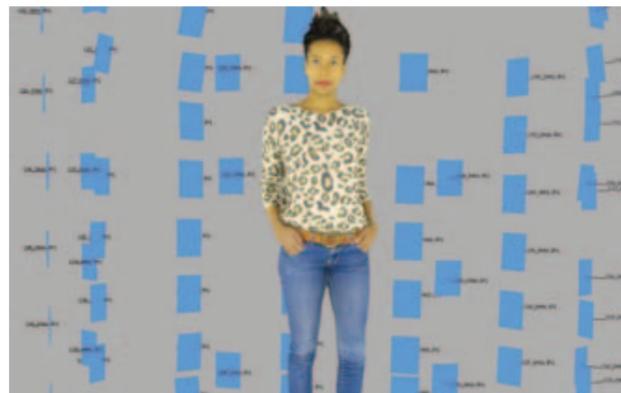


Joëlle Kercan Léonard observe son clone miniature avec attention. Ou quand un objet montre nos corps tels qu'ils sont vraiment. DR

«**Les 96 photos permettent d'affiner les petits détails.**»



SYLVAIN CHAGUÉ
CRÉATEUR
DU SCANNER
DÉVELOPPÉ PAR LA
FONDATION
ARTANIM



Beaucoup d'étapes virtuelles sont nécessaires avant l'impression 3D. DR

s'exclame un couple en touchant la statuette du fils de la conceptrice. Les badauds observent, palpent et certains se laissent tenter. «*Je suis ici à la demande d'un club de foot qui veut remettre une figurine aux membres d'honneur dont je fais partie*», exprime

Franco Milo. Et comment voit-il sa figurine? «*Je suis impatient de voir le résultat. Le réalisme des modèles me laisse bouche bée. Ça me permettra d'offrir un joli souvenir aux petits-enfants.*» Le moindre pli de vêtement, la moindre calvitie, rien n'échappe aux 96 ob-

jectifs braqués sur le modèle.

L'impression 3D évolue à une vitesse folle. L'humain est-il prêt à se voir tel qu'il est vraiment, avec ses avantages, mais aussi ses défauts? Le succès de la start-up vaudoise pourrait donner un élément de réponse. ●

COMMENT ÇA MARCHE?

Le logiciel informatique analyse les 96 clichés réalisés dans la cabine. «*Il s'adapte à tous les points de vue, et des algorithmes permettent de recréer la surface en trois dimensions*», explique Sylvain Chagué, créateur du scanner développé par la Fondation Artanim. Le rendu virtuel en 3D est ensuite nettoyé manuellement pour éliminer les petites impuretés qui apparaissent à l'écran. «*Les 96 clichés sont alors projetés sur la surface pour donner à la figurine son aspect définitif avant impression*», poursuit Sylvain Chagué. La phase d'impression tridimensionnelle peut alors débuter. «*La figurine est constituée couche par couche. De la poudre devient matière. Il faut environ cinq heures pour que la figurine soit terminée.*» Après l'avoir retravaillé, sablé et poli à la main, l'objet est expédié. ● SJ

HUMANITAIRE E-Changer organise son concert annuel. Deux chœurs au grand cœur

L'association E-Changer organise dimanche 30 novembre son concert annuel à 17 heures au temple protestant de Sion. Pour marquer ses 55 ans, deux chœurs se produiront sur scène: Cantamabile, un chœur de jeunes de la région du Valais central, et Papatuor, un quatuor de «papys». Ils seront accompagnés d'un pianiste et d'un bassiste. «*C'est l'action qui nous permet de lancer notre recherche de fonds*», relate Rosemarie Fournier, représentante valaisanne de l'association active en Suisse romande.

Née en Valais, E-Changer est une association de coopération par l'échange de personnes entre les hémisphères nord et sud. A travers les compétences techni-



Le chœur Cantamabile chantera son répertoire dimanche. CHLOË PANNATIER

ques, sociales et humaines des volontaires, elle appuie, depuis cinquante-cinq ans, des partenaires en Amérique latine, en Afrique et en Asie. «*Nous appelons nos volontaires des coopérac-*

teurs/actrices. Ils sont plus de 40 à opérer actuellement dont trois Valaisans. Ils viennent en aide à des mouvements locaux des pays dans lesquels ils sont engagés», conclut Rosemarie Fournier. ● SJ

SION Le café du Nord rase gratis

Barbes et moustaches s'apprêtent à vivre leurs derniers instants samedi prochain à Sion.

Nombreux adeptes du mouvement Movember se sont donné rendez-vous au café du Nord à 21 heures pour faire appel au service d'un barbier. «*Nous trouvons plus sympathique d'être tous réunis pour enfin se débarrasser de nos moustaches*», explique Lucien Barras à l'origine de cette initiative.

Voilà plus d'un mois que ses comparses et lui-même arborent fièrement leur pilosité faciale. La faute au phénomène Movember. Le terme vient de la contraction de «Mo», abréviation de moustache, et de novembre. Lancé en Australie au début des années 2000, ce mouvement s'est depuis largement étendu à

toute l'Europe. Le principe est simple: changer le visage de la santé au masculin en ne se rasant pas durant tout le mois de novembre. Si la démarche prêtre à sourire, elle a aussi et surtout pour but de sensibiliser l'opinion publique et de lever des fonds pour la recherche dans les maladies masculines telles que le cancer de la prostate. «*Tout le monde est le bienvenu évidemment. Nous avons même sollicité la venue de William Besse mais il n'a, pour l'heure, pas encore répondu à notre invitation*», s'amuse Lucien Barras.

Une cagnotte sera à la disposition des participants pour que derrière les rires, chercheurs et scientifiques puissent avancer leurs recherches sur ces maladies encore taboues. ● FDR